

Sud-Ouest | 20 avril 2006 | La vie autour du patio

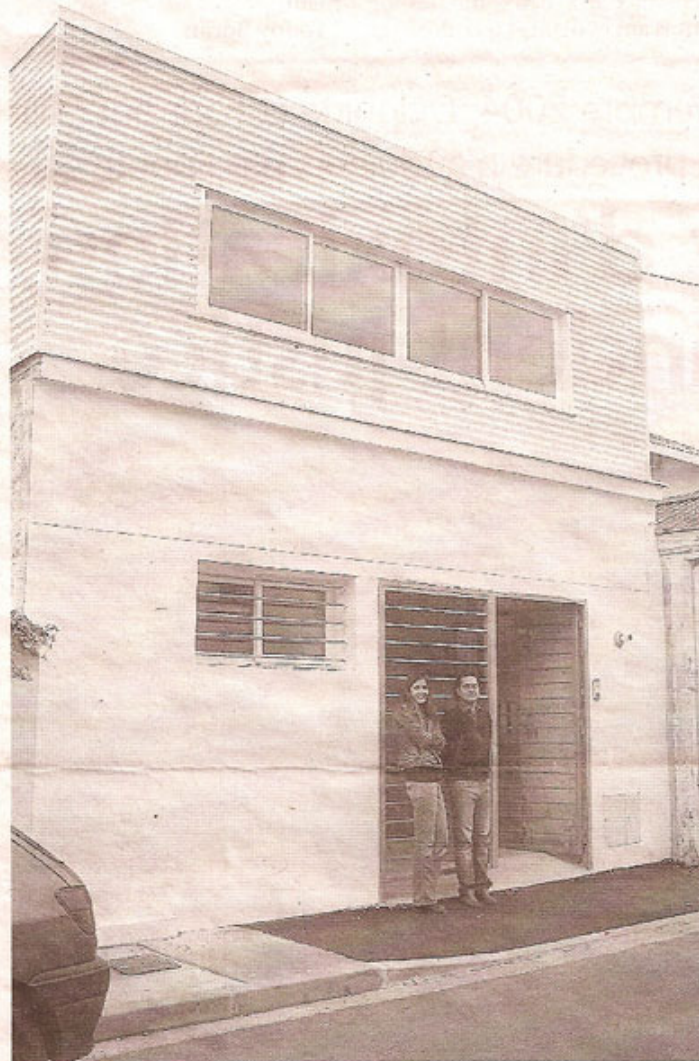
**ARCHITECTURE.** Julie Fabre et Matthieu de Marien ont transformé un restaurant chinois en maison individuelle. Une réussite avec un petit budget

# La vie autour du patio

de Dominique Manenc

Ils ont respectivement 28 et 30 ans et à peine deux ans d'expérience derrière eux. Julie Fabre et Matthieu de Marien viennent cependant de faire parler d'eux en remportant, voici quelques jours, un concours en créant les nouveaux locaux de l'ordre des architectes, avenue Thiers à Bordeaux, dans une ancienne usine de 1 000 m<sup>2</sup>. C'est d'ailleurs dans cette ville qu'ils ont installé leur agence au 138 de la rue Notre-Dame. Un de leurs premiers chantiers a été de transformer un entrepôt en maison individuelle. « Nous devons loger six personnes qui avaient un petit budget et désiraient rester dans le centre historique de Bordeaux. » Le pari a été tenu. L'habitation, située rue Paul-Bert, a été visitée l'an dernier dans le cadre des journées de la maison contemporaine qui se déroulent dans toute la France. La réalisation a plu. « Nous nous sommes efforcés de conserver la pierre pour révéler le lieu qui existe déjà. Ce type de réalisation fait rêver les gens », explique Julie Fabre.

**Garage obligatoire.** Le même problème s'est posé à Matthieu de Marien lorsqu'il a voulu déménager car sa famille devait s'agrandir : « Aux Chartrons, avec mon budget, ce n'était pas possible. J'ai cherché et j'ai fini par trouver à Mérignac ». Le jeune architecte disposait de 150 000 euros pour faire face à l'achat et aux travaux. « J'ai investi 60 000 euros dans l'acquisition d'un ancien restaurant chinois qui avait été auparavant un ga-



Julie Fabre et Matthieu de Marien devant la maison mérignacaise qui était un restaurant chinois

PHOTO DOMINIQUE MANENC

rage à vélo puis un local de fleuriste ». Avec le reste, il s'est lancé dans le chantier avec son associée.

La maison est située rue Paul-Doumer. L'entrée du commerce a

laissé la place à une grille donnant sur un porche : « C'était l'une de nos contraintes. Comme il s'agissait d'un changement d'affectation, nous devons impérativement créer une place de

stationnement sur l'emprise de la parcelle. C'est le rôle qui est affecté à cette entrée de 10 m<sup>2</sup> », commente Matthieu de Marien.

**Inondée de lumière.** La bâtisse est un parallélépipède de 6 mètres de façade sur 9 mètres de profondeur et 3 de hauteur. « On a réhaussé l'ancien magasin avec une ossature légère qui est une

« On essaie de faire une architecture qui colle à la peau de nos clients »

coquille de métal », détaille Matthieu. Un bardage double peau assure l'isolation. « Autre contrainte : il ne fallait pas ouvrir de vitres sur le mur mitoyen à moins de 4 mètres. On a tourné la difficulté en reculant les baies et en créant un patio qui laisse entrer la lumière à l'étage et dans l'entrée. » Au premier, la cuisine et la pièce s'enroulent autour du puits de jour. Au rez-de-chaussée, le patio est enserré entre les deux chambres et la salle de bain. Au total, il y a 72 m<sup>2</sup> habitables. Une reconversion exemplaire comme Julie et Matthieu les aiment. A Bordeaux, une nouvelle aventure les attend.

Cette fois, il faudra transformer des bureaux en appartement. « On essaie de faire une architecture qui colle à la peau de nos clients », assurent les deux associés. La villa mérignacaise sera à son tour visitée cette année dans le cadre des journées de la maison contemporaine.